

Dimanche missionnaire 2014

offrande cantonale pour DM-échange et mission

Pistes de travail pour le culte du 26 janvier 2014

par Michel Durussel,
animateur Terre Nouvelle de l'EERV

avec la collaboration de
Etienne Roulet et Nicolas Monnier



*Saluez-vous les uns les autres d'un baiser fraternel.
Toutes les Eglises du Christ vous adressent leurs salutations.
Romains 16,16*

Table des matières

1. Témoignez les uns les autres... et soutenir la mission de l'Église au Bénin	3
2. Introduction	4
a. Le voyage au Bénin	4
b. L'Église protestante méthodiste du Bénin (EPMB)	4
3. Le projet Forespi	6
Un nouvel élan	6
Concept du projet (vision)	7
Objectifs du projet	7
Bénéficiaires du projet	7
Les activités	7
Le témoignage de Rose Afora	8
4. Séminaire « Le témoignage des Églises et la dynamique de l'échange de personnes »	9
Transition vers une réflexion biblique	11
5. Travail biblique et homilétique	12
a. Introduction à Romains 16.1-23	12
b. Notes de lecture (commentaire)	13
c. Pistes homilétiques	17
6. Autres textes bibliques de référence	20
7. Proposition de cantiques	21
8. Prières	22
Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob	22
Toi aussi, tu es aimé de Dieu	23
Action de grâce et intercession	24
Prière d'intercession	25
Bénédiction	26

1. Témoignez les uns les autres... et soutenir la mission de l'Eglise au Bénin

«*Saluez-vous les uns les autres d'un baiser fraternel. Toutes les Eglises du Christ vous adressent leurs salutations.*»

Romains 16,16

« La mondialisation va contraindre les Eglises à s'entendre et à collaborer ». C'est ainsi que s'exprimait un participant africain au séminaire organisé par DM-échange et mission au Bénin durant l'été 2013.

S'entendre, c'est d'abord écouter. Ecouter l'autre, si lointain, si différent, et pourtant frère ou sœur en Christ.

Collaborer, c'est mettre des ressources en commun pour atteindre un objectif déterminé ensemble. Pour les Eglises, cet objectif est de témoigner de la Bonne Nouvelle au plus grand nombre, avec conviction et avec respect.

Les envoyé-e-s, missionnaires d'aujourd'hui, sont une part essentielle à cette entente et à cette collaboration. Le projet n'est pas de « faire pour », mais de « faire avec ».

Ce que nous vous proposons de « faire avec » à l'occasion de ce Dimanche missionnaire 2014, c'est de participer à la formation des pasteurs et laïcs au Bénin. Plus spécialement de soutenir le projet nommé « Forespi » (Formation, Evangélisation, Spiritualité), qui permet aux hommes et aux femmes qui s'engagent dans l'Eglise de participer à la redynamisation du témoignage dans leur pays. Vos offrandes y contribueront de manière tangible. Merci !

Et c'est lorsque qu'on « fait avec », lorsque l'on « est ensemble », qu'on prend réellement conscience de cette fraternité spirituelle. Et que l'on peut, comme les chrétiens du premier siècle, se saluer les uns les autres d'un baiser vraiment fraternel.

Bertrand Quartier, DM-échange et mission

2. Introduction

Cette année, le Dimanche missionnaire se rattache à un événement lié au 50^e anniversaire de DM-échange et mission : le séminaire qui s'est tenu dans le cadre d'un voyage des instances des Eglises romandes au Bénin.

a. Le voyage au Bénin

Pour le jubilé de DM-échange et mission, son Conseil a décidé d'organiser un voyage pour les responsables des Eglises romandes et les responsables Terre Nouvelle, afin de leur permettre de voir sur le terrain le résultat de nos efforts communs. L'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) a accepté de recevoir ce groupe de 16 personnes, du 22 juin au 2 juillet 2013.

Ce voyage avait quatre objectifs:

- rencontrer et visiter l'Eglise, dans ses réussites et difficultés
- visiter les projets soutenus par DM-échange et mission: la Radio Hosanna et la Polyclinique du Bon Samaritain
- découvrir l'histoire (traite des esclaves), la culture et la religion (tradition du vaudou) du pays
- vivre un séminaire avec des membres de différentes Eglises partenaires de l'Afrique francophone (cf. ci-après).

Diverses rencontres avec les responsables de l'Eglise et avec des paroisses ont permis de mieux pénétrer la réalité quotidienne et les conditions du témoignage de l'EPMB dans son contexte. En accueillant la délégation, le président de l'Eglise, le pasteur Nicodème Alagbada, s'est déclaré très honoré que son Eglise ait été choisie comme partenaire privilégié à l'occasion de ce 50^e anniversaire.

b. L'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB)

Le Bénin est un petit pays de l'Afrique de l'Ouest, grand comme trois fois la Suisse, avec une population de près de 9 millions d'habitants. Il est le berceau du culte vaudou, que l'on retrouve au Brésil et en Haïti (suites du trafic des esclaves) et compte environ 30% de chrétiens, majoritairement catholiques (colonisation française). Il y a également environ 30% de musulmans. La mission de

l'EPMB s'inscrit dans ce paysage culturel et religieux très complexe, et l'Eglise s'attache à créer un climat de tolérance et de dialogue (« dire l'Évangile, ce n'est pas le dire contre les autres »). L'EPMB est aussi consciente que la déchristianisation, constatée en Europe, s'installe aussi en Afrique, avec la dissolution du sentiment d'appartenance, dans un contexte de « supermarché du religieux ».

L'EPMB est la plus ancienne Eglise chrétienne du pays, née de la mission d'un prédicateur méthodiste anglais (Thomas B. Freeman) en 1843. L'Eglise fêtait donc en 2013 son 170^e anniversaire. Elle compte environ 200'000 membres adultes communiants et près de 80 pasteurs. Depuis 2011, l'Eglise a mis en place un projet de formation permanente (Forespi, pour « formation, évangélisation, spiritualité»), confié au pasteur vaudois Etienne Roulet, et soutenu financièrement par DM-échange et mission (cf. chapitre suivant).



3. Le projet Forespi

Un nouvel élan

Dès 2009, les responsables de l'EPMB ont initié une réflexion sur l'évangélisation et l'éducation chrétienne de l'EPMB. Ce nouvel élan souhaité a mis l'accent sur la **formation des ouvriers de l'Eglise** et sur l'approfondissement de la **vie spirituelle de tous les membres**.

Cette réflexion veut répondre à trois défis auxquels se trouve confrontée l'EPMB aujourd'hui :

- les conséquences de la crise (scission de l'Eglise depuis de nombreuses années) qui amènent l'EPMB à s'interroger sur son identité et sur son éthique
- les profonds changements sociaux induits par le développement économique du pays, qui affectent les liens familiaux et sociaux traditionnels
- une poussée interne de tendances charismatiques qui troublent les communautés locales.

Dans ce triple contexte, l'Eglise se demande qui elle est (identité), comment elle doit agir (éthique), quelle est sa mission (pastorale), quel est son fondement spirituel (vie de prière) et comment gérer au mieux ses ressources et ses projets (gestion et administration). Pour répondre à ces



défis, elle a décidé de mettre sur pied un programme de formation permanente des ouvriers et responsables de l'Eglise, dès 2011.

Pour mettre sur pied et piloter ce programme, l'EPMB a demandé l'aide d'un ancien envoyé suisse au Bénin, le pasteur Etienne Roulet. Son épouse Evelyne y participe par l'animation de retraites spirituelles et du projet JVC (cf. ci-dessous)

Concept du projet (vision)

Ce programme a été baptisé **ForESpi**, pour **Formation**, **Evangelisation** et **Spiritualité**, trois termes qui définissent globalement les objectifs et les contenus du programme.

Au centre, il y a l'**évangélisation**, au sens de la mission première de toute Eglise: faire rayonner l'amour du Christ par l'annonce de sa Parole et le témoignage en actes. Mais pour cela il faut une **formation** (biblique, théologique, pédagogique, de gestion, etc.) et un approfondissement de la foi (**spiritualité**).

Objectifs du projet

Globalement, que l'EPMB soit mieux armée pour remplir sa mission et faire face aux défis recensés (identité, éthique, pastorale, spiritualité et gestion). Plus concrètement que chaque ouvrier de l'Eglise, responsable laïc ou membre de l'Eglise, puisse rendre compte de sa foi, mener à bien sa tâche ou mieux exercer sa responsabilité.

Bénéficiaires du projet

- tous les ouvriers de l'Eglise: pasteurs, évangélistes, prédicateurs laïcs, etc.
- les responsables laïcs de l'Eglise (intendants, trésoriers, etc.)
- les formateurs locaux: moniteurs de l'école du dimanche, catéchètes, animateurs bibliques, responsables de jeunes, etc.
- par ricochet, tous les membres de l'Eglise, mais particulièrement quelques groupes précis : femmes de pasteurs ou laïcs engagés dans leur profession ou leur mandat (enseignement, santé, politique).

Les activités

Chaque année, plusieurs séminaires de formation permanente (animés avec des intervenant-e-s locaux ou des formateurs européens) sont mis sur pied. En 2013 :

- un séminaire sur les finances pour les intendants régionaux
- une formation pour les animateurs bibliques
- une session en cours d'emploi pour les évangélistes
- la retraite pastorale annuelle

- 3 retraites spirituelles (femmes de pasteurs, fidèles de l'Église, et jeunes)
- le projet « Jeunes volontaires pour Christ » (JVC) : formation de base puis stage d'un an en paroisse, pour discerner les vocations au ministère (pasteurs ou évangélistes).

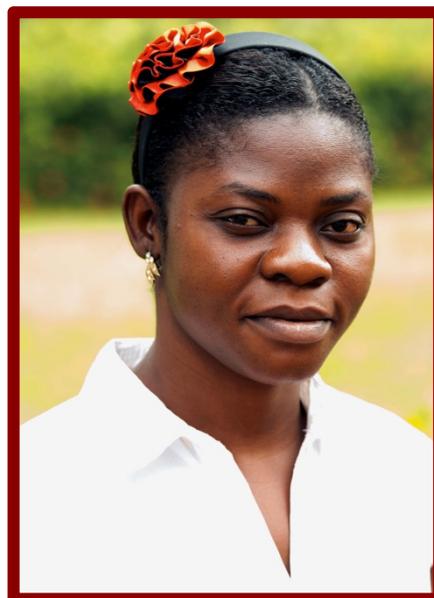
En 2014, plusieurs formations seront reprises, et deux autres groupes seront, en plus, concernés : les catéchètes et les animatrices de l'Union des Femmes Méthodistes (UFM).

Le témoignage de Rose Afora

Prédicatrice laïque en formation pastorale, animatrice de groupe et choriste

Qu'avez-vous retenu de la formation FORESPI ?

- Elle m'a permis de rehausser le niveau de mes connaissances. J'ai appris à diriger une étude biblique et j'ai approfondi mes compétences en animation de groupe. Avec les cours de communication, j'ai appris à me tenir en public et à maîtriser mon temps de parole.



Selon vous, en quoi peut-elle être utile pour vous, votre famille, votre Église?

- Cela va m'aider à programmer les activités en Église. Et je suis mieux armée pour traiter les situations problématiques.

En stage, à quelles difficultés avez-vous été confrontée ?

Les déplacements ont été difficiles. Sur place, une partie de la population était analphabète. Le réseau mobile ne passait pas. Je devenais donc moins joignable.

Quels défis la formation vous aidera-t-elle à relever ?

Je suis capable de mieux structurer mon emploi du temps et suis plus à l'aise dans la planification des activités. Ce qui me rend plus efficace en Église.

4. Séminaire « Le témoignage des Eglises et la dynamique de l'échange de personnes »

Pour ne pas en rester à une simple visite et entrer dans un échange en profondeur, un séminaire de deux jours (27-28 juin) a été organisé au CCAF (Centre chrétien d'animation et de formation) de Porto-Novo. Il a réuni les 16 participant-e-s suisses, 5 membres de l'EPMB (dont le président, le secrétaire général et un envoyé Cevaa malgache auprès de l'EPMB), le secrétaire général de l'Eglise presbytérienne du Togo, le directeur du CIPCRE et le couple d'envoyés suisses au CIPCRE-Cameroun.

Le thème retenu était « Le témoignage des Eglises et la dynamique de l'échange de personnes ». Les réflexions qui suivent, issues de ce séminaire, permettront d'enrichir la prédication et l'animation du prochain culte missionnaire.

1. Les participants ont tout d'abord été invités à faire mémoire des personnes de leur entourage dont le témoignage a été déterminant pour leur parcours personnel, et ensuite de se présenter en évoquant ce témoignage.
2. Groupés par Eglise (ou par régions pour les Suisses), les participants avaient à évoquer des prises de position publique ou projets d'évangélisation ou de diaconie de leur Eglise. Les Béninois ont cité les déclarations d'apaisement de l'EPMB dans le climat tendu des récentes élections présidentielles, les Camerounais le plaidoyer du CIPCRE contre les violences faites aux femmes et aux enfants, qui a permis la signature d'un accord-cadre avec le Ministère pour la promotion de la femme et de la famille, les Suisses les récentes prises de position de leurs Eglises sur l'asile et les sans-papiers, ou le projet d'évangélisation « Evangile en chemin » de l'EERV. Lors du Dimanche missionnaire, un rappel des interventions publiques ou actions de nos Eglises pourrait être inséré dans le culte, comme participation à la mission globale de l'Eglise.

3. Le débat sur la dynamique de l'échange de personnes a été très nourri, de par les origines et expériences très diverses des participants. Par exemple l'envoyé malgache au Bénin a mis en évidence qu'un envoi Sud-Sud (une personne du Sud envoyée au Sud), s'il est prometteur pour la dynamique Cevaa, n'est pas plus facile que l'envoi classique Nord-Sud. Les mêmes différences culturelles existent et sont à surmonter.

Le pasteur Jean-Blaise Kenmogne, directeur du CIPCRE, a défini le cadre et le profil de l'envoyé souhaité au Cameroun: « nous ne voulons pas des gens qui viennent en mission civilisatrice, ou qui viendraient combler un manque », nous désirons des envoyés qui soient « symboles d'ouverture et de relation ». Agnès et Patrick Thuégaz (envoyés suisses au Cameroun) ont dit combien, à la fois ce temps de vie au Cameroun était un temps de dépouillement et de déconstruction (« il nous faut quitter des sécurités pour bâtir un autre espace ») et à la fois comment ils se sentent portés par leurs réseaux et emportés « par un souffle nouveau qui bouleverse et fait du bien ».

L'important pour eux est de construire ensemble, la dimension des échanges humains restant fondamentale.

4. Le débat final a permis d'insister sur la nécessité de poursuivre les échanges entre Eglises partenaires, pour tisser des liens directs dans la dynamique communautaire de la Cevaa. Les liens entre personnes sont fondamentaux, car ils donnent de la visibilité à nos institutions et permettent de changer de dynamique. C'est ainsi que les conclusions du séminaire ont été les suivantes:

- donner la possibilité aux Eglises qui ont reçu des envoyés de venir témoigner de cette expérience de partage auprès des Eglises d'envoi,
- promouvoir toutes les possibilités de rencontres interculturelles et interpersonnelles autour de thématiques communes: jeunesse, femmes, gestion, animation théologique, etc.,
- potentialiser l'expérience des envoyés après leur retour, à travers les réseaux existants,
- élargir le cercle des personnes concernées par le lien de communion avec les Eglises partenaires,

- développer la formation comme lieu de rencontre entre membres d'Églises partenaires (cf. 3. Le projet Forespi).

Transition vers une réflexion biblique

« Pour qu'elles puissent rester crédibles, la mondialisation va contraindre les Églises à s'entendre et à collaborer » a lancé un participant africain au séminaire. Belle et nécessaire invitation à nous rapprocher toujours plus les uns des autres, dans la prière et l'échange de personnes sous toutes ses formes, afin d'affirmer ensemble un témoignage commun à la Parole libératrice de l'Évangile, témoignage qui se diversifie ensuite à l'infini dans les contextes culturels et religieux de chacun-e. Que ce culte du dimanche missionnaire soit l'occasion de vivre localement cette invitation à participer à la mission universelle !

Dans cette perspective, nous vous proposons une méditation du dernier chapitre de la lettre de Paul aux Romains ; c'est ce texte qui a servi de référence lors du séminaire de Porto Novo que nous proposons de mettre au centre de vos célébrations de fin janvier.



5. Travail biblique et homilétique

a. Introduction à Romains 16.1-23

Laissons-nous surprendre : dans une lettre à une communauté qu'il ne connaît pas personnellement, Paul adresse les salutations les plus développées de toute sa correspondance. Laissons-nous émerveiller par le réseau de relations impressionnant que révèlent ces versets : 27 personnes, dont 12 femmes, sont nommées, assumant des responsabilités diverses ; on trouve dans cette liste des noms d'origine juive, grecque et latine, des noms réservés à des esclaves et d'autres à des familles nobles. On relève les noms de personnes que Paul a rencontrées au cours de ses voyages et avec lesquelles il a vécu quelque chose de significatif pour son cheminement de foi.

Cette diversité montre l'étendue des échanges entre membres des premières communautés chrétiennes malgré la difficulté des déplacements de l'époque ; elle souligne l'importance des relations entre personnes de communautés différentes, que ce soit dans une même région ou avec des Églises de l'extérieur.

La qualité des relations entre chrétiens représente un enjeu théologique pour Paul. Bien au-delà de l'agrément d'un « bien vivre ensemble », ces relations sont l'image de l'appartenance en Christ (*en Christô*) de chacun(e) quel qu'il soit et quelle que soit son origine. L'affection entre les gens est signe d'unité. On imagine un Paul austère, distant, cérébral. On découvre ici un homme chaleureux, affectueux, un homme qui connaît chacun-e par son nom et suit le parcours de celles et ceux qui furent ses compagnons de route. Il reconnaît leurs compétences et se souvient du bien qu'ils ont accompli. On dirait aujourd'hui que Paul « entretient son réseau » ; il le fait avec beaucoup d'attention envers chacun(e).

Si la qualité des relations a une signification théologique pour la communauté, il en est de même pour les liens entre les différentes communautés, parties de l'Église du Christ, chacune dans son lieu. L'apôtre développe ces relations entre Églises par ses écrits – ses idées – qui circulent, ainsi que par ses voyages ; les premiers croyants y contribuent par leurs nombreux déplacements et les

contacts personnels qu'ils permettent d'entretenir. Notre passage donne un reflet de l'ampleur de ces voyages. L'unité est à ce prix.

La différenciation des rôles et fonctions dans la communauté et leur judicieuse répartition en fonction des dons et des charismes sont aussi importantes pour l'apôtre (Rm 12,6-8). L'enjeu dépasse le souci de « fonctionner efficacement ensemble ». Pour Paul, l'unité dans la diversité et l'articulation des différents rôles est le reflet de l'état *en Christô* des baptisés, c'est-à-dire leur manière de répondre à leur vocation chrétienne.

b. Notes de lecture (commentaire) ¹

Verset 1 : Paul mentionne en premier lieu Phoebé, probablement parce que c'est elle qui est porteuse de la lettre, il recommande de bien l'accueillir. Le verbe utilisé, *synistêmi*, était probablement un terme technique pour désigner l'accueil de l'envoyé d'une communauté.

Phoebé porte un nom grec et vient de la communauté de Cenchrées, le port Est de Corinthe. Elle est « ministre » ou « diacre » dans sa communauté ; on ne sait pas en quoi consistait cette fonction, ni quelles en étaient les tâches. Comme Paul ne l'explique pas, cela devait être clair pour ses lecteurs. A remarquer que Paul se dit lui-même *diakonos* en Col 1.25.

Verset 2 : On recevra Phoebé « dans le Seigneur », c'est-à-dire comme il se doit entre frères et soeurs, assistance matérielle comprise ; l'expression *oi agioi* (les saints) désigne les chrétiens dans leur ensemble, non des personnes d'une qualité morale ou spirituelle particulière.

La formule *en Christô* (en Christ) revient souvent dans ce chapitre, de même que *en kyriô* (dans le Seigneur) ; elles soulignent toutes deux que les personnes mentionnées sont reliées entre elles par

¹ Ces notes de lecture sont inspirées en grande partie par le commentaire de Kristin Rossier dans le Lire et Dire 93.

cette même appartenance à Christ. C'est en elle que s'origine et prend sens l'engagement et le comportement des croyants.

En plus d'être ministre de sa communauté, Phoebé a été « protectrice des chrétiens ». Paul aussi a bénéficié de son soutien. Le terme grec utilisé désigne une fonction officielle de représentant légal pour des étrangers ; Phoebé a dû prendre la défense des chrétiens, par exemple en intercédant en leur faveur devant des autorités. L'utilisation de ce terme souligne la grande influence qu'elle exerçait.

Versets 3-5 : Prisca et Aquilas sont de vieilles connaissances de Paul. À la suite des mesures d'expulsion prises par l'empereur Claude à l'encontre des Juifs de Rome (49 après J.-C.), ils ont quitté la capitale de l'empire pour Corinthe. C'est là qu'ils ont rencontré Paul (Ac 18,2). Ils sont fabricants de tentes comme lui ; leur relation les a rendus très proches, ainsi le couple a-t-il suivi Paul à Éphèse (cf. Ac 18,18 ; 19,26 ; I Co 16,19). Leur dévouement à l'égard de l'apôtre les a même conduits à risquer leur vie, littéralement, « ils ont offert leur gorge » (*trachêlon hypéthékan*) pour lui. Ce couple d'artisans est suffisamment aisé pour disposer d'une maison se prêtant à accueillir la communauté. L'épithète qui les qualifie *synergous* (qui travaille avec, collaborateur) a donné en français le terme à la mode de synergie !

A noter : ici Paul nomme la femme avant son mari !

Epénète porte un nom grec, il est probablement d'origine païenne et l'un des premiers convertis d'Asie.

Verset 6 : Marie est probablement un prénom d'origine juive mais on le trouve aussi sur des inscriptions latines.

Verset 7 : Andronicos et Junias sont deux Juifs, probablement un couple. Certains manuscrits corrigent Junias en Julia, un prénom féminin, et plusieurs Pères de l'Église, comme Jean Chrysostome, y voyaient une femme. Ils sont apparentés à Paul, tout comme Hérodion (v. 11), Lucius, Jason et Sosispater (v. 21). Il faut comprendre le

terme « parents » (*sungenei* = faisant partie de la même famille) au sens large de « compatriotes ». Peut-être venaient-ils de la même région ?

Andronicos et Junias sont des chrétiens de la première heure. Paul les appelle « apôtres éminents », soit qu'ils aient rencontré le Christ comme lui (I Co 9,1), soit qu'ils aient été délégués par la communauté pour assumer des tâches importantes (I Co 15,7). Pour Paul, le terme d'*apostolos*, littéralement « envoyé », n'est pas réservé aux Douze (Ga 1,19 ; I Co 9,1 ; I Co 15,7).

Versets 8-9 : Amphiatius et Stachys sont des noms d'esclave courants. Urbanus est également fréquent.

Verset 10 : Apelles est un nom grec assez commun, porté également par des Juifs. Par "ceux d'Aristobule" (*tôn Aristobolou*), on entend les esclaves et les affranchis de ce notable grec ou juif haut placé. Plusieurs membres de la famille d'Hérode portent ce nom. Aristobule lui-même n'est pas salué, peut-être n'était-il pas chrétien ou alors était-il décédé.

Verset 11 : Dans la maison de Narcisse, les esclaves et les affranchis ne sont pas tous des chrétiens.

Verset 12 : Tryphène et Tryphose sont deux femmes aux noms grecs, peut-être des soeurs. Persis est un nom d'esclave d'origine grecque.

Verset 13 : Rufus porte un nom latin. Paul a dû bien le connaître tout comme sa mère. Peut-être s'agit-il du fils de Simon de Cyrène cité dans l'évangile de Marc (Mc 15,21) ; selon la tradition, celui-ci a été rédiger à Rome. Rufus est « élu dans le Seigneur » : probablement exerçait-il des charges importantes dans la communauté.

Versets 14-16 : Asyncrite, Patrobas et Philologue sont des noms d'affranchis, Hermas, Néréus et Olympas des noms d'esclaves. Peut-être que ces deux groupes de personnes faisaient partie d'une « maison ».

Le saint baiser était une coutume répandue dans les Églises pour marquer les liens fraternels *en Christô* qui unissaient les membres d'une communauté et les reliaient aux autres communautés chrétiennes (I Th 5,2 ; I Co 16,20). Ce baiser s'échangeait au moment de l'eucharistie.

Versets 17-20 : Paul interrompt abruptement ses salutations pour insérer une exhortation au ton très vif (composition similaire : Ga 6,11-16). Cela incite à penser que Paul avait entendu parler de divisions graves au sein de la communauté de Rome et qu'il ne voulait pas en faire mention dans le corps de sa lettre.

L'enseignement traditionnel est en danger à cause de prédicateurs dont on ne connaît pas le profil avec précision. Paul leur reproche de « servir leur ventre ». Peut-être étaient-ils des judaïsants prônant des restrictions alimentaires ou au contraire de tendance gnostique libertaire ? Paul garde confiance en la fidélité de ses correspondants, mais il y a danger pour la communauté et ses paroles se font pressantes. La sentence apocalyptique du v. 20 fait sans doute allusion à Gen 3.15 et marque bien la gravité de la situation.

La formule de conclusion « Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous ! » se trouve au verset 20 et non pas à la fin des salutations comme on pourrait s'y attendre, ce qui explique que certains copistes l'ont déplacée après le verset 23.

Versets 21-23 : À la manière d'un post-scriptum, Paul associe aux salutations ses collaborateurs et compagnons de Corinthe. On remarquera que Tertius, le secrétaire de Paul, a ajouté sa propre touche. Peut-être connaissait-il la communauté de Rome ?

c. Pistes homilétiques

Le soin que porte Paul à chacun(e) dans les salutations qu'il adresse aux chrétiens de Rome nous incite à être attentifs à la relation personnelle que Dieu veut établir avec chacun(e)². C'est à partir de cette bonne volonté que Dieu manifeste aux humains en Christ que l'apôtre comprend l'importance de la qualité des relations interpersonnelles à l'intérieur de la communauté chrétienne.

Pour entrer dans cette compréhension, l'officiant propose aux paroissiens un temps individuel où chacun(e) est invité(e) à faire mémoire de personnes dont le témoignage a été déterminant pour son parcours de foi personnel.

Ensuite on peut

- soit former des petits groupes dans lesquels chacun(e) évoque les personnes auxquelles il/elle a pensé
- soit faire un « dialogue silencieux » : sur de grandes feuilles³, écrire d'une couleur les noms des personnes encore vivantes et d'une autre les noms de celles qui nous ont quittés.

Faire ressortir les éléments apparus dans les petit groupes ou dans le « dialogue silencieux » et rendre présent ce vaste réseau invisible auquel la communauté du dimanche matin est reliée ; s'y trouveront sans doute des personnes de provenances et de profils très variés⁴.

² Une telle volonté trouve une expression singulière dans l'expression biblique "le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" qui apparaît pour la première fois en Gn 50,22-25 : un Dieu qui précisément, et ce n'est pas anodin, s'identifie par le nom de ses serviteurs !

³ Pour ce dialogue silencieux, on peut imaginer une nappe de papier qui servira pour la communion. Cela peut être très beau de vivre la Cène avec, sur la nappe, les noms de toutes ces personnes qui ont compté dans la vie des fidèles présents au culte.

⁴ Une alternative pour cette animation consiste à distribuer à l'entrée du culte des feuilles vertes découpées comme celles d'un arbre avec un crayon et une mini-pincette. Chacun(e) est invité à y inscrire des noms de personnes de référence dans son parcours de foi. Les participants viennent ensuite accrocher leur feuille aux branches d'un arbuste situé dans le chœur de l'église. Cela fait apparaître une symbolique très riche : appartenance au même corps, nuée

A partir de ces échanges, faire le parallèle avec la multiplicité et la variété de liens que dénotent les salutations de l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome. Cette richesse humaine est capitale pour la vie de l'Eglise : la qualité et de la fiabilité de ces relations personnelles sont en rapport direct avec le fait de se reconnaître appartenir au Christ ; la récurrence de la formule *en Christô* montre bien que c'est l'essence même de la vie chrétienne qui est en jeu dans ce tissage de liens.

Ce tissage qui se fait à l'intérieur de la communauté se fait aussi entre communautés. Malgré la lenteur des moyens de transport de l'époque, Romains 16 témoigne d'un intense va-et-vient entre des Eglises locales très éloignées les unes des autres. Les lettres, les voyages, les visites, les recommandations jouent un rôle formateur dans la constitution d'une vie chrétienne qui s'édifie dans des échanges qui vont d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un contexte à l'autre. Ces liens à entretenir et à développer sont au cœur de ce Dimanche missionnaire. L'échange de personnes joue à cet égard un rôle prépondérant, c'est lui qui était au centre des réflexions du séminaire de Porto Novo « Le témoignage des Eglises et la dynamique de l'échange de personnes » (voir p. 10-11).

Malgré les différences de cultures, de contextes, de sensibilités, de moyens financiers, nous avons été frappés de découvrir au fil des discussions que nous avons tous à relever les mêmes défis : la sécularisation qui a profondément transformé nos sociétés occidentales commence à toucher le continent africain et pose de nouvelles questions aux Eglises nées de l'action missionnaire des XIXe et XXe siècles ; dans le Sud comme sous nos latitudes, la question de l'évangélisation se pose désormais dans un contexte où l'œcuménisme et le dialogue interreligieux sont devenus incontournables ⁵ ; la "concurrence" de mouvements charismatiques ou d'"Eglises auto-proclamées" attire davantage une jeunesse qui vit de plein fouet la crise et se détourne d'Eglises devenues tradition-

des témoins actuels, mais aussi de ceux qui nous ont précédés, image du Christ comme Arbre de vie...

⁵ Un pasteur de l'EPMB est actuellement en formation à l'Institut œcuménique de Bossey pour exercer un ministère dans ce domaine.

nelles ; la situation de "monopole" qu'a connu l'EERV en matière religieuse s'est effritée et notre Eglise se retrouve dans une situation de minorité que connaissent bien nos partenaires dans le sud ; les unes comme les autres, nos Eglises doivent faire leur place dans le vaste supermarché du religieux en cherchant leur voie entre vouloir être visibles à tout prix et passer inaperçues dans une société ultra médiatisée.

Au cours de ces deux jours, nous nous sommes sentis très proches les uns des autres et nous nous sommes quittés avec la conviction que nous sommes bien confrontés aux mêmes défis. Nous avons pris conscience de l'importance de ce qui nous relie les uns aux autres : rien ne remplace les liens de personnes à personnes, une réalité sur laquelle les salutations finales de la lettre aux Romains ont bien attiré notre attention. Les conclusions du séminaire de Porto Novo donnent quelques pistes pour poursuivre le chemin dans ce sens (voir p. 10-11).

C'est une grande force de découvrir nos liens "en Christ", dans une appartenance commune qui transcende le temps et l'espace. A Porto Novo, nous avons fait l'expérience que cette appartenance nous rend frères et sœurs malgré tout ce qui peut nous séparer. Cette diversité devient signe de l'Esprit qui travaille l'Eglise. Elle était très présente dans la première communauté romaine et elle interroge notre vie communautaire : comment lui faire droit dans nos communautés ? « Toute Eglise de groupe homogène, doit faire des efforts pour élargir sa communion, afin de démontrer de façon visible l'unité et la variété de l'Eglise du Christ. Cela suppose d'établir avec d'autres Eglises différentes, des relations créatives pour exprimer la réalité de l'amour chrétien, la fraternité et l'interdépendance »⁶. L'activité de DM-échange et mission offre cette ouverture nécessaire à notre identité de corps du Christ.

⁶ Perspectives missionnaires n°65, p.12

6. Autres textes bibliques de référence

Dans l'Ancien Testament :

Genèse 3,11-15 où Dieu, en disant son nom, se définit comme un Dieu de relations personnelles, il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Dans le Nouveau Testament :

Luc 6,12-16 où Jésus choisit ses apôtres de manière personnelle et Luc 8,1-3 où sont nommées les femmes qui accompagnent Jésus.



7. Proposition de cantiques

(références *Alléluia*)

Ouverture :

21-07 Qu'aujourd'hui toute la terre

Psaume :

133 Oh qu'il est beau

12-16 Joie pour des sœurs et des frères

Eglise :

36-08 O Jésus, tu nous appelles

36-13 Sur ton Eglise universelle

36-15 Béni soit le lien

36-17 L'Eglise universelle, fondée en Jésus-Christ

36-20 Parmi les hommes répandu

36-21 Que nos chants et nos prières

36-27 Dans notre Europe ou notre Afrique

36-28 Nous sommes un

Cène :

24-03 Nous qui mangeons le pain

Envoi :

62-76 Dieu, bénis notre départ

Divers :

35-07 Saint-Esprit, Dieu de lumière

35-21 Pour témoigner de la lumière

37-09 Avec le Christ dépasser les frontières

55-11 Vous êtes le sel de la terre

8. Prières

Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob

Dieu parle à Moïse au buisson ardent, il lui demande d'aller délivrer son peuple. Il lui dit :

- Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

Le Seigneur le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous.

C'est là mon nom à jamais,

c'est ainsi qu'on m'invoquera de générations en générations.

(Exode 3,14-15)

Un rabbin commente ce texte en disant :

« Pourquoi est-il écrit le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac
et le Dieu de Jacob ?

Pourquoi le mot Dieu est-il répété chaque fois ?

C'est pour nous enseigner

que le Dieu d'Abraham n'était pas le même que le Dieu d'Isaac,
et le Dieu d'Isaac n'était pas le même que le Dieu de Jacob.

Chaque génération approfondit sa connaissance de Dieu
et Dieu se révèle nouveau à chaque personne. »

Priions :

Toi qui as été
le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac
et le Dieu de Jacob.

Toi qui as été
le Dieu de Jésus-Christ.

Toi qui as été
le Dieu de François d'Assise,
le Dieu de Martin Luther,
le Dieu de Luther King.

Toi qui as été
le Dieu d'hommes et de femmes
que nous avons rencontrés et dont nous admirons la foi,
nous te prions pour qu'aujourd'hui tu deviennes notre Dieu.

Que ta Parole touche notre cœur.
Que ton Evangile devienne Bonne Nouvelle pour notre vie.
Que ton Esprit parle à notre esprit.

Tiré de « La Galette et la cruche », tome 1, d'Alexandre Nouis

Toi aussi, tu es aimé de Dieu

«Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes.
Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes?
Evangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire: Toi aussi, tu es aimé de
Dieu dans le Seigneur Jésus.
Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement.
Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de
telle manière qu'il sente et découvre qu'il y en a en lui quelque chose
de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il
pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.
C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle.
Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié.
Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de con-
fiance et d'estime profonde.

E. Leclerc, Sagesse d'un pauvre, collection Pierre Vuille

Action de grâce et intercession

Dieu tout-Puissant, Père miséricordieux,
Toi qui nous as enjoint d'intercéder pour tous les hommes,
nous te prions de diriger ta sainte Eglise
afin qu'elle persévère et grandisse dans l'unité
et dans son témoignage au monde entier,
Et que notre fois se développe.
Nous t'en supplions, Seigneur,
accorde-nous de vivre en paix,
et que notre travail reçoive ta bénédiction.
Donne ta grâce à notre gouvernement,
afin qu'il nous dirige de façon juste,
et que le mal ne prévale pas contre nous.
Assiste tous les malades, tous ceux
qui sont dans le besoin ou dans la détresse.
Avec tous nos frères qui sont morts dans le Seigneur,
accorde-nous la joie de partager ta gloire dans ton Royaume.
Accorde-nous tout ceci, notre Père,
par Jésus-Christ, notre avocat et notre médiateur.
Amen

Liturgie unifiée pour l'Afrique de l'Est

Dans « Pour tout le peuple de Dieu : un cycle de prière œcuménique ».

Seigneur,
nous te remercions de ce que nos Eglises soient comme de grandes familles.
Seigneur,
Fais que ton Esprit de réconciliation souffle sur toute la terre.
Fais que les chrétiens vivent Ton amour.
Seigneur,
nous Te louons avec les cathédrales d'Europe, avec les offrandes de
l'Amérique et avec nos chants africains de louanges.
Seigneur,
nous Te remercions de ce que nous ayons des frères sur toute la terre.
Sois avec ceux qui font la paix.

Liturgie unifiée pour l'Afrique de l'Ouest

Dans « Pour tout le peuple de Dieu : un cycle de prière œcuménique ».

Prière d'intercession

Seigneur

nous te remercions de ce que des hommes et des femmes
prient pour une société plus juste
et pour la mission de ton Église dans notre ville,
dans notre région et dans le monde.

Seigneur

donne-nous de garder courage et de rester persévérants,
pour que la justice, qui ne peut venir que de toi,
triomphe dans notre monde.

Fais-nous trouver une liberté

qui ne prive pas les autres de leur propre liberté.

Seigneur

nous te prions pour les habitants du tiers-monde, accablés par la mi-
sère, affamés de pain et de dignité humaine.

Inspire-nous les attitudes et les actes de solidarité nécessaires pour
appuyer leur recherche d'un ordre économique et social acceptable.

Seigneur

protège-nous d'une société de compétition où l'on ne devient riche
qu'en appauvrissant les autres.

Ouvre nos yeux à notre coresponsabilité pour le monde
dans lequel nous vivons.

Seigneur

nous te prions pour notre environnement.

Que notre société ne se renouvelle pas à ses dépens.

Qu'elle ne fasse pas subir les conséquences de ses choix à nos enfants.

Seigneur

nous te prions enfin pour nous-mêmes

et pour l'Église qui vit dans cette région.

Donne-nous d'être conduits et inspirés par ton Esprit.

Liturgiciel, collection François Paccaud

Bénédictio

Quand vous serez sur les chemins,
ne laissez pas la trace de vos sandales :
l'espérance ignore la nostalgie.

Quand vous serez dans les villages,
que votre visage soit éclairé d'un sourire :
la tristesse défigure une bonne nouvelle.

Quand vous serez dans les maisons,
occupez le tabouret de l'arrivant :
les hommes pressés ne savent
que faire du temps.

Quand vous serez dans la peine,
criez-la sur tous les tons :
Dieu écoute aussi sûrement
les cris que les murmures.

Quand vous serez dans la joie,
quittez les cloisons de la case :
elle se répandra en torrent,
irriguant les artères de la vie.

Quand vous aurez à réfléchir,
que votre tête repose sur la natte :
les vrais projets naissent dans le très bas.

Quand viendra le temps des mots,
ne faites pas de bruit avec la bouche :
la parole est plus sûre
quand elle vient du cœur.

Quand l'œuvre vous attend,
ne consultez ni montre ni calendrier :
elle repousse au-delà de ce que vous en espérez
les limites du temps.

*Bénédictio prononcées lors du culte d'envoi des envoyés
6 septembre 2000, Strasbourg*

Dimanche missionnaire 2014



DM-échange et mission – Ch. des Cèdres 5 – 1004 Lausanne
021 643 73 73 – secretariat@dmr.ch – www.dmr.ch